

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

-----  
Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)  
-----

Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI  
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KOULIKORO  
Cercle de Kati  
Commune rurale de Diédougou

# PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DIEDOUGOU

**2008- 2012**

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



**Mars 2008**

## I. INTRODUCTION

### 1.1 : Contexte et utilité du diagnostic dans le cadre du Programme National de Sécurité

#### Alimentaire

La mise en œuvre du programme national de sécurité alimentaire à travers lequel la République du Mali a opté pour une gestion décentralisée de la sécurité alimentaire faisant de celle-ci un espace ouvert à tous les partenaires.

Ce programme et la traduction de la stratégie nationale de sécurité alimentaire, SNSA, adoptée en 2002 par le gouvernement du Mali, ce qui a conduit à l'adoption du cadre institutionnel en 2003, qui est conforme au processus de décentralisation et implique le niveau national, régional, local et communal.

Tous les acteurs doivent participer aux instances de concertation et de coordination prévues à ces niveaux.

Les défis et les enjeux de la stratégie nationale de sécurité alimentaire sont :

- Nourrir une population en forte croissance et de plus en plus urbaine ;
- Asseoir la croissance des revenus ruraux sur une stratégie rapide du secteur agricole ;
- Affronter la diversité des crises alimentaires ;
- Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation et de la réforme de l'Etat ;

Cette stratégie nationale se fixe les objectifs suivants :

#### Objectifs généraux :

- Assurer les conditions d'une sécurité alimentaire structurelle durable et intégrée ;
- Améliorer la prévention et la gestion des crises alimentaires

#### 1.2 : Méthodologie :

Pour l'élaboration du plan de sécurité alimentaire, PSA, la démarche comprenant quatre étapes a été adoptée :

- L'étape de diagnostic
- L'étape de concertation
- L'étape de planification/programmation
- L'étape de validation/restitution

La première phase du diagnostic consiste à l'établissement d'une situation de référence ; connaître les potentialités et les contraintes de la collectivité, du milieu, des hommes, l'évolution de l'environnement.

- Ce diagnostic a été fait suivant les quatre piliers de la sécurité alimentaire, à savoir :
- La disponibilité des aliments
- L'accès aux aliments
- L'utilisation des aliments
- La stabilité dans l'approvisionnement

L'analyse de la situation a consisté à l'énumération des potentialités, des contraintes et des solutions à envisager pour résoudre les problèmes.

L'étape suivante était celle de la planification, ce qui a consisté un atelier le 14 octobre, qui a regroupé les services techniques (OHVN, SCN), les partenaires au développement et les élus communaux.

Il s'agit là de revoir ensemble le diagnostic pour proposer une planification de l'ensemble des activités pour une durée de cinq ans.

L'étape de la concertation communautaire, élus, chefs de villages était celle qui a un caractère de sensibilisation des communautés. Elle a permis aussi de situer les citoyens de la commune en termes d'efforts à consentir pour financer ce plan de sécurité.

La dernière étape est celle de la restitution et validation par le conseil communal au cours d'une session ordinaire.

### 1.3 : Présentation de la commune

#### 1.3.1 : Historique

La commune de Diédougou fait partie de l'ex arrondissement de Néguela et du Cercle de Kati. Créée par la loi N° 96 059 du 04 novembre partant création des communes, la commune de Diédougou est composée de 16 villages majoritairement composés de Bambara qui sont les Konaré, les Coulibaly, les Diarra et les Traoré.

La chefferie traditionnelle est détenue par les Konaré

Depuis sa création en 1996 jusqu'à nos jours, la Commune a connu deux Maires :

- Harouna KONARÉ d'Octobre 1999 à Mai 2004
- Beye KONARE qui fut investi le 26 juin 2004 pour un mandat de 5 ans

#### 13.2 Situation géographique

La commune de Diédougou est limitée :

- à l'Ouest par la Commune de Bossofala
- au sud par la commune de Kalifabougou,
- au Nord par la commune de N'Tjiba
- à l'Est par la commune de Yélékébougou,
- au Nord-Est par les communes de Nonsombougou et Guiwoyo.

#### 1.3.3 Population

La population de la commune de Diédougou est estimée à 10.471habitants essentiellement de Bambara (Konaré, Coulibaly, Diarra, Traoré), les peuls, Sarakolés, Maures et Malinkés.

Les religions pratiquées sont : l'animisme, le christianisme et la religion musulmane.

Le taux d'accroissement est de 2,5% environ.

#### 1.3.4 Accessibilité

L'accès au chef-lieu de commune est relativement facile sur la piste principale venant du cercle de Kati.

Les pistes secondaires d'accès sont en très mauvais état avec une absence dans la grande majorité d'ouvrages de franchissement.

#### 1.3.5 Ressources Naturelles :

La commune possède d'énormes ressources naturelles dont la plupart sont en état de dégradation avancé.

Il s'agit entre autres :

- des terres agricoles et pastorales
- des forêts naturelles
- de la faune
- des mares et marigots.

#### 1.3.6 Infrastructures et équipements

- *Santé* : 1 CSCOM, les logements infirmier et matronne
- *Education* : 35 salles de classes (écoles communautaires+2<sup>e</sup> cycle+1<sup>er</sup> cycle)
- *Hydraulique* : 11 puits à grand diamètre, 17 forages dont la moitié en mauvais états.
- *Economiques* : 1 minoterie, 3 magasins de stockage, 1 caisse d'épargne et de crédit.
- *Religieuses* : 13 mosquées, 07 églises, 10 lieux de cultes traditionnels.
- *Administration* : 1 mairie et son équipement, 1 logement pour personnel de la Mairie.

#### 1.3.7 Activités socio-économiques et culturelles :

A- **Agriculture** : Elle occupe presque la totalité de la population et concerne : la céréaliculture, le maraîchage, les cultures de rente (coton, dah, arachide, etc.). Une partie est commercialisée pour subvenir aux dépenses familiales et au paiement des impôts et taxes de la commune.

B- **Elevage** : il est peu développé dans la zone. Les quelques rares animaux sont constitués en grande partie d'animaux de trait (Bœuf de labours), les ovins et caprins.

Il y a aussi l'élevage de quelques asines, porcins et la volaille. L'élevage domestique fournit des bœufs de labours et le reste est commercialisé pour subvenir aux besoins des familles et au paiement des impôts et taxes.

C- **Pêche** : elle est presque inexistante dans la commune. Toutes les activités de pêche se font dans d'autres communes voisines comme Daban (dans le fleuve Baoulé)

D- **Commerce** : peu développé, la Commune possède un grand marché hebdomadaire (tous les lundis).

E- **Foresterie** : La commune, malgré l'absence de marché de bois, produit et vend du bois et du charbon. Le bois est exploité pour faire les constructions et l'artisanat.

La cueillette aussi est pratiquée, elle concerne surtout : le zaban, le néré, le karité, le N'Pekou. Les produits de la foresterie sont vendus en majorité et permettent surtout aux femmes de faire face à leurs petites dépenses familiales.

### 1.3.8 Structures / services

#### a- Structures communautaires :

- Association de chasseurs
- Tons de femmes et de jeunes dans les villages
- Comité de gestion des points d'eau
- Groupement des femmes au niveau de la commune
- Association des parents d'élèves (APE)
- ASACO : Association de santé Communautaire
- Association des agriculteurs et aviculteurs
- Comités de gestion scolaire

#### b) Structures d'appui technique et financier

- OHVN
- CN
- ONG / ERAD
- ONG Tonus
- Le tonus
- CCC de Kati
- CRF de Kati
- PACT
- ANICT
- FSN
- PNIR

## 1.4 Etat actuel de développement

### 1.4.1 Potentialités / opportunités :

- Existence de beaucoup d'enfants scolarisables
- Existence d'un CSCOM dans la commune
- Existence de main-d'œuvre
- Richesse de la flore (surtout les produits de cueillette)
- Existence de groupements socioprofessionnels
- Existence d'une importante foire hebdomadaire (foire de Torodo)
- Cohésion entre les villages qui ont des liens de parentés très solides
- Existence d'une minoterie (petite unité de transformation du maïs) à opérationnaliser

### 1.4.2 Contraintes :

- Rareté des pluies et leur mauvaise répartition
- Comblement de la presque totalité de point d'eau
- Pauvreté des populations
- Rareté des pâturages
- Décimation de la forêt et de la faune

- Pauvreté des terres de cultures
- Le poids des coutumes qui fait que les femmes ne s'épanouissent pas pleinement
- La non fonctionnalité de la presque totalité des organisations de la société civile (associations de femmes, de jeunes, etc...)
- Difficultés de mobilisation des ressources internes et externes
- Insuffisance de communication entre les communaux
- Insuffisance du niveau de formation des élus pour la conduite des affaires communales

### 1.5 Orientations et objectifs du développement de la commune

Orientations	Objectifs	Stratégies
<b>1- Education</b> Amélioration du niveau d'éducation de la commune	Construire et équiper des salles de classes Achat de fournitures/écoles Recruter les enseignants Appuyer le sport scolaire Construction des centres Construction de logement pour les enseignants Eclairer les écoles Former les APE et comité de gestion	Mobilisation des ressources internes et externes Participation de la commune en mains d'œuvre et mobilisation locaux pour les réalisations d'infrastructures
<b>2- Santé :</b> Amélioration des paramètres de santé	Vacciner le maximum d'enfants dans la commune Promouvoir le paquet minimum d'activités Promouvoir les activités promotionnelles (MST / SIDA, palu, etc...)	Campagnes de vaccination Information sensibilisation de la population Hygiène et assainissement
<b>3- Hydraulique :</b> Amélioration de l'accessibilité des populations en eau de qualité (potable)	Faire les points d'eau ou les réparer Maîtriser la gestion des points d'eau	Former les acteurs Mobiliser les ressources humaines et financières
<b>4- Sport :</b> Promotion des activités sportives dans la commune	Développer les sports par la création d'infrastructures Organiser les rencontres inter-écoles et inter-villages	Organisation de la jeunesse
<b>5- Socio-économique :</b> La promotion des activités socio-économique	Créer les équipements marchands Créer les infrastructures et équipements sociaux Viabiliser le chef lieu de commune Faciliter l'accès des populations aux crédits en particulier les femmes	Mobiliser les ressources internes Rechercher les partenaires financiers potentiels Organiser et former les associations socioprofessionnelles
<b>6- Administration :</b> Amélioration du cadre du travail	Améliorer le niveau d'équipement et d'infrastructure de la mairie Renforcer les capacités des élus et du personnel communal	Mobiliser les ressources internes et externes Former les acteurs
<b>7- Développement Rural</b> Amélioration de la production et de la productivité	Améliorer le rendement des cultures Promouvoir l'élevage Gérer les ressources naturelles Forte implication et amélioration des conditions de travail des encadreurs	Encadrement du monde paysan vulgarisation

## 1.6 Système d'acteur

### 1.6.1 : Le Conseil Communal

Depuis les élections communales, du 30 Mai 2004, la commune de Diédougou dispose d'un conseil communal de 11 Membres élus pour 05 ans.

Il s'agit de :

KONARE	Bèye	Maire
KONARE	Cho	1 <sup>er</sup> Adjoint
KONARE	Didy	2 <sup>e</sup> Adjoint
KONARE	Mamadou N'golo	3 <sup>e</sup> Adjoint
KONARE	Modibo	Conseiller / Cercle
COULIBALY	Moussa	Conseiller Communal
KONARE	Djowelé	Conseiller Communal
KONARE	Mamadou	Conseiller Communal
KONARE	Harouna	Conseiller Communal
KONARE	Pierre	Conseiller Communal
KONARE	Madou	Conseiller Communal

La commune dispose d'un personnel communal composé de :

COULIBALY	Yaya	Secrétaire Général
CISSE	Daouda	Régisseur recettes
KANTE	Salimata	Secrétaire dactylo
KONARE	Abdoul karim	Gardien

### 1.6.2 : Partenaires intervenant dans la commune

OHVN

- CN

- ONG / ERAD
- ONG Tonus
- Le tonus
- CCC de Kati
- CRF de Kati
- PACT
- ANICT ; - FSN ; - PNIR

### **Les Atouts**

- Existence de beaucoup d'enfants scolarisables
- Existence d'un CSCOM dans la commune
- Existence de main-d'œuvre
- Richesse de la flore (surtout les produits de cueillette)
- Existence de groupements socioprofessionnels
- Existence d'une importante foire hebdomadaire (foire de Torodo)
- Cohésion entre les villages qui ont des liens de parentés très solides
- Existence d'une minoterie (petite unité de transformation du maïs) à opérationnaliser

### **Les Contraintes :**

- Rareté des pluies et leur mauvaise répartition
- Comblement de la presque totalité de point d'eau
- Pauvreté des populations
- Rareté des pâturages
- Décimation de la forêt et de la faune
- Pauvreté des terres de cultures
- Le poids des coutumes qui fait que les femmes ne s'épanouissent pas pleinement
- La non fonctionnalité de la presque totalité des organisations de la société civile (associations de femmes, de jeunes, etc...)
- Difficultés de mobilisation des ressources internes et externes
- Insuffisance de communication entre les communaux
- Insuffisance du niveau de formation des élus pour la conduite des affaires communales
- 

### **1.9 Stratégie de mise en œuvre**

La stratégie de mise en œuvre de ce programme de sécurité alimentaire consiste :

- L'adoption de cet outils de planification comme document de référence pour l'intervention des partenaires au niveau local afin d'en assurer la cohérence et garantir l'impact.
- Mener une large sensibilisation de formation et d'information sur le rôle dans l'exécution de ce plan de sécurité alimentaire. Mobiliser de façon permanente les recettes fiscales (impôts et taxes) afin de participer pleinement à l'exécution du plan de sécurité alimentaire

## II. Diagnostic

Piliers	Atouts/ Potentialités	Contraintes/Problèmes	Solutions proposées	Activités	Localisation
<b>Disponibilités</b>	-Existence de terres cultivables	-Pauvreté des sols -Dégradation sol -Rareté pluie -Divagation des animaux	Utiliser fumiers organiques Lutte anti érosive Utiliser les variétés adaptées Construire une fourrière communale Réglementer la transhumance	Production de fumiers organiques Mise en place de brigade anti érosives Utilisation de variétés adaptées Construction fourrière Réglementation d'une transhumance par arrêté du Maire	Toutes les familles  Villages  Toutes les familles
	-Existence de la main d'œuvre	-Exode rural	Créer les emplois	Création d'emploi AGR (maraîchage petit commerce, embauche)	Torodo
	-Existence de matériels agricoles	-Faible maîtrise des nouvelles techniques agricoles	Former la main d'œuvre aux nouvelles techniques agricoles	Formation de la main d'œuvre aux nouvelles techniques agricoles	Villages
	-Existence d'un marché hebdomadaire	-Insuffisance de matériels agricoles	Mise en place d'un atelier communal de matériel agricole accroître	Construction d'un atelier communal de matériels agricoles	Villages Torodo
	-Existence de banque de céréales	-Mauvais état de matériels route faible diversité des produits locaux	Entretien des routes, diversifier les routes production locale	Entretien des routes, diversification des productions faciliter leur mise en circulation	Villages
		-Insuffisance de stock	Augmenter le capital de banque de céréales	Augmentation du capital avec 250 000FCFA	Torodo
		-Difficulté de renouvellement de stock	Renouvellement à temps le stocks	Renouvellement oct.-déc. du stock	Torodo

	-Existence des organisations communautaires de base (OCB)  -Existence de caisse d'épargne et e crédit  -Existence des services techniques et PTF	-Insuffisance de formation des OCB  -Insuffisance de fonds  -Insuffisance de communication	Former les OCB sur le montage des dossiers de financement  Augmenter les fonds  Etablir un système de communication	Formation des les OCB sur le montage des dossiers de financement  Encouragement de l'épargne par sensibilisation rencontre	Torodo
<b>Accès</b>	Rapprochement de la commune à capitale	Difficulté de transport	Réhabiliter la piste principale réparer les routes	Réhabilitation de la piste principale réparation des routes	Villages
	-Existence de lien de solidarité entre les ménages	-Faible pouvoir d'achat des ménages des liens de solidarités	Augmenter le pouvoir d'achat des ménages	Augmentation du pouvoir d'achat des ménages	Villages
	-Existence d'échange à base de trocs	Disposition du troc	Développer les trocs	Développement du troc par sensibilisation	Villages
<b>Utilisation</b>	-Existence d'ancienne méthode de préparation des aliments	-Disparition de l'ancienne méthode de préparation des aliments	Renforcer la capacité des ménages, développer les anciennes méthodes	Renforcement de la capacité des ménages et amélioration de l'ancienne méthode	Villages
	-Existence de plusieurs variétés d'aliments	-Insuffisance des moyens de conservation et transformation des produits	Former des ménages en techniques de conservation et de transformation des produits	Formation des ménages en conservation des produits	Villages

**III. PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE DJEDOUGOU**  
**Objectif global : Assurer la Sécurité Alimentaire des populations de la commune**

Objectif global par pilier	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Localisation	Montant (en millions)	Sources			Périodes						
							Commun	Conseil de cercle	Etat	Partenaire	1	2	3	4	5	
Améliore les conditions de vie des ménages	Contribuer à la réduction de la pauvreté en milieu rural	Production fumier organique	Fumier organique produit	598 fosses composeuses	Toutes les familles	500 000	x			x	0,5					
		Mise en place brigades antiérosives	Brigades antiérosives installés	16 brigades	16 villages	500 000	x			x	0,5					
		Utilisation variétés adaptées	Variétés adaptées sont utilisées		Toutes les familles	800 000	x			x	0,8					
		Construction fourrière communale	Fourrière communale construite	01 fourrière	Torodo	3 000 000	x	x				3				
		Réglementation de la transhumance par arrêté du Maire	Arrêté du maire établi	Arrêté du Maire	Torodo	500 000	x				0,5					
		Création d'emplois AGR (maraîchage petit commerce embauche formation de la main d'œuvre aux nouvelles techniques agricoles)	AGR créée	Nombre d'AGR 598 chefs de familles formées	16 villages	9 000 000	x		x			9				
		Construire un atelier communal de matériels agricoles	L'atelier est formé	PV de réception	Torodo	4 000 000	x						4			
		Augmentation du crédit		Rapport caisse	Torodo	50 000 000	x	x							5	
Améliorer le niveau de vie des communautés rurales		Entretien des routes	Les routes sont entretenues	16 routes entretenues	16 villages	PM	x	x	x	x	x	x	x	x		
		Faible diversification des produits locaux	Diversifier les produits locaux		16 villages	10 000 000	x	x			10					

		Augmentation capitale avec renouvellement du stock	Capital augmenté	Bon de livraison facture	Torodo	4 000 000	x			x		4				
		Former les OCB sur le montage des dossiers de financement	Les OCB sont formés	Rapport	Torodo	1 500 000	x			x	1,5					
		Encouragement de l'épargne par sensibilisation, rencontre bimestrielle d'information service technique	Les épargnes sont sensibilisées et informées	PV de rencontre	Torodo	800 000	x			x			0,8			
		Réhabilitation de la piste principale et réparation des routes	La piste est réhabilitée et les routes sont réparées	PV	16 villages	PM	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
		Augmentation du pouvoir d'achat des ménages	L'achat des ménages a augmenté	Visite sur terrain nombre d'AGR	16 villages	25 000 000	x			x		25				
		Conservation des liens de solidarités des ménages	Les liens de solidarités des ménages sont conservés	Le cadre de vie est paisible	16 villages	Pm	x									
	IEC des ménages sur la sécurité alimentaire	Développement du troc par	Le troc est développé	PV	16 villages	800 000	x			x			0,8			
		Sensibilisation implication des coopératives dans la sécurité alimentaire	Les coopératives sont impliquées dans la SA	Nombre de coopérative impliquée	16 villages	2 000 000	x			x					1	1
		Formation des ménages en technique de conservation et de transformation des produits	Les ménages sont formés	Nombre d'atelier	Rapport	400 000	x			x	0,4					
		Augmentation du nombre de moulin	Les moulins sont installés	Nombre de moulin par village	villages	12 000 000	x		x		12					
		Sensibilisation ménages par rapport à la consommation à risque de certains aliments	Les ménages sont sensibilisés	Nombre de ménages sensibilisés	16 villages	400 000	x			x	0,4					
<b>Total</b>						<b>80,2 M</b>					<b>35,6</b>	<b>32</b>	<b>5,6</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	